

En outre, par le coloris gracieux et l'élégance toute littéraire de son style, l'auteur unit le charme de la forme à la solidité du fond.

« Dans ces Iles Blanches des mers du Sud, dit le P. Hartzler, il n'y a ni ravins, ni montagnes, ni plaines sans limites, ni sombres forêts ni fleuves majestueux ; rien que la grande monotonie de la mer et son écume éternellement blanche qui se brise, dans l'air embrumé, sur des rivages de nacre broyée. Mais dans ces îles oubliées se trouvent des âmes, des âmes rachetées par le sang d'un Dieu ! »

L'archipel des Guilbert et celui des Ellice renfermant 24 îles principales dont la population s'élève à 44,000 habitants répartis sur une surface de 464 kilomètres carrés.

Les habitants de ces deux groupes d'îles font parti de la grande famille polynésienne. Ils ont la peau brune, presque noire.

Le 12 avril 1888, un petit schooner, l'*Elisabeth*, quittait la rade d'Apia (Océanie) pour faire route vers le nord, dans la direction de l'archipel des Guilbert.

Le P. Hartzler fait un émouvant tableau du voyage des zélés missionnaires qui allaient évangéliser ces contrées :

Jouissant déjà, dit-il, des premières joies de l'apostolat, tout remplis de leur idéal d'apôtre, de leurs projets de zèle, ils s'avancent vers ces îles blanches qui les attendent.

Et dans cette nuit merveilleuse des tropiques, l'alizé austral soufflait avec une douceur exquise ; les étoiles oscillant dans les cordages, avaient des balancements de rêve, et la goëlette fuyait, toute penchée sous ses voiles légèrement tendues.

Sur le pont, la prière du soir est finie, tout est calme et repos dans le silence de l'âme s'élevant vers Dieu ; parfois un pieux grésillement de rosière béni s'harmonise avec le clapotis des eaux, dont les remous bruisants se déroulent à l'arrière, en sillages phosphorescents.

Veillez, saints anges de ces lointains rivages, chantez les-